



PROTEAGINEUX

N° 02

du 20/03/2019
au 26/03/2019

Rédacteurs

Agathe PENANT
Terres Inovia en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture du
Loiret

Observateurs

ASTRIA BASSIN PARISIEN,
AXERIAL, CA18, CA 28, CA
36, CA 41, CA 45, EPLEA
CHATEAUROUX, FDGEDA DU
CHER, SCAEL, UCATA

Relecteurs

Chambre d'Agriculture du Loir-
et-Cher, SRAL Centre-Val de
Loire

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture et le ministère
chargé de l'écologie avec
l'appui financier de l'AFB,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au
financement du plan
Ecophyto.*

Pois protéagineux

RÉSEAU 2019

Les données sont actuellement collectées à partir de 6 parcelles de pois d'hiver et 13 parcelles de pois de printemps.

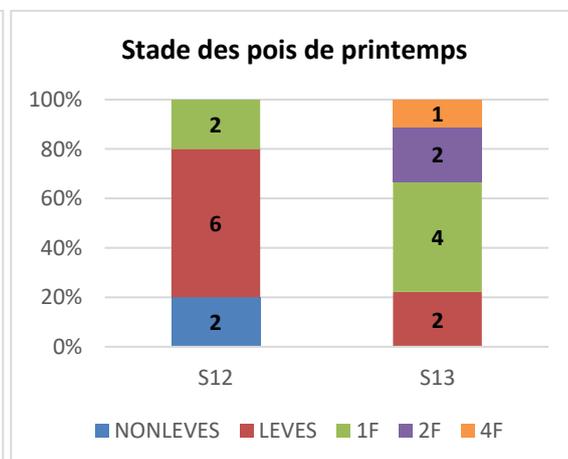
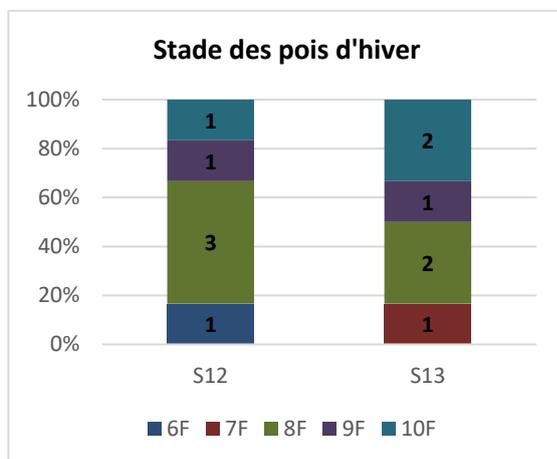
Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur les 6 parcelles de pois d'hiver et sur 9 parcelles de pois de printemps.

Carte en annexe

STADES DES POIS

Les **pois d'hiver** observés sont entre les stades 7 et 10 feuilles.

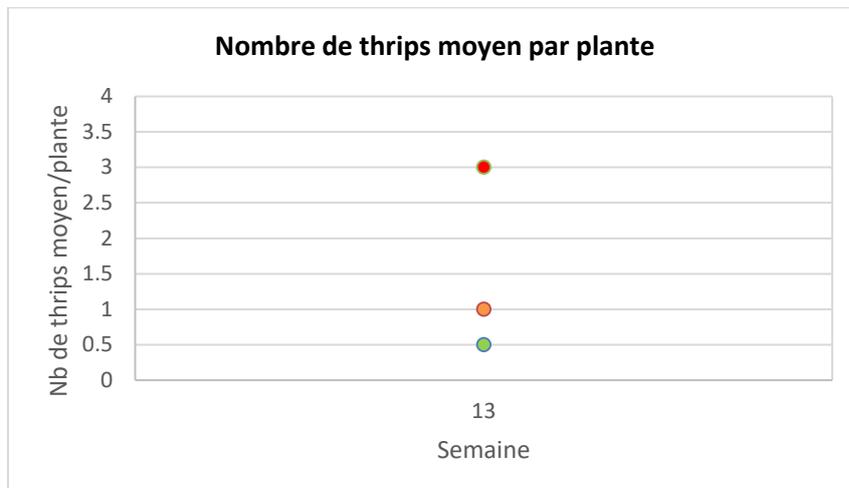
Les **pois de printemps** observés, semés entre la mi février et début mars, sont entre les stades levés et 4 feuilles pour les parcelles les plus précoces.



THRIPS DU LIN ET DES CÉRÉALES (*THRIPS ANGUSTICEPS*)

Contexte d'observations

La présence de thrips est observée sur 3 parcelles de pois printemps, à la note de 0,5, 1 et 3 thrips par plante en moyenne.



Période d'observation et Seuil indicatif de risque

Le thrips doit être observé de **la levée au stade 6 feuilles** des pois.

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne **1 thrips par plante** sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Remarque : il n'a jamais été observé de dégâts de thrips sur les pois d'hiver.

Prévision

Le risque est moyen à fort.

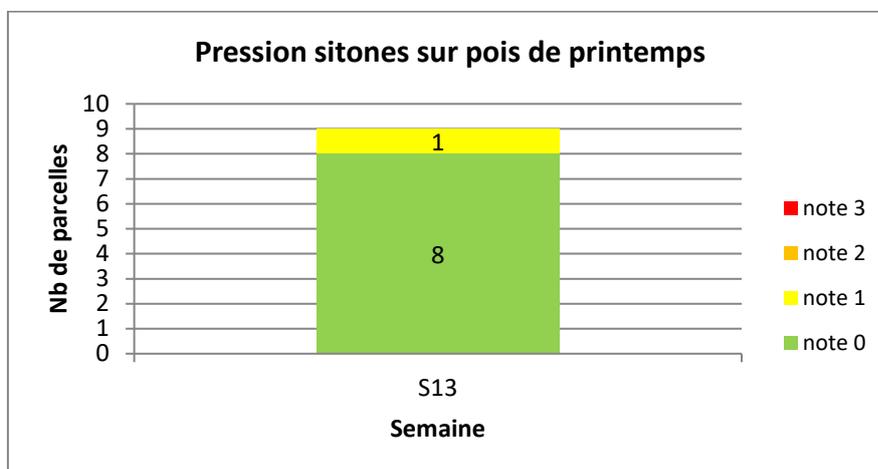
Les parcelles de pois de printemps levées sont dans la période de risque et le temps doux et ensoleillé actuel est favorable à l'activité des thrips. Leur présence est donc à surveiller.

Pour faciliter le dénombrement des thrips, vous pouvez utiliser la méthode du sac en plastique : prélever une dizaine de plantes dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans un sac en plastique qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes, et diviser le nombre par 10 pour obtenir la moyenne du nombre d'insectes/pied.

SITONES DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

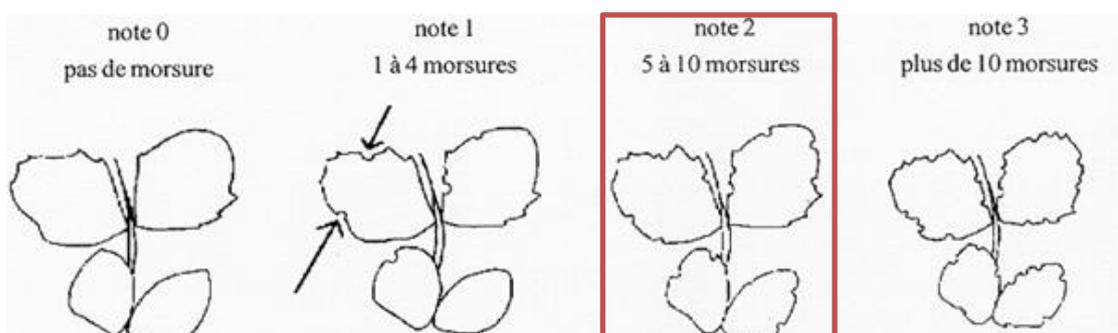
La présence de sitones est observée sur 1 parcelle de pois printemps, à la note de 1 (1 à 4 morsures/plante).



Période d'observation et Seuil indicatif de risque

Le sitone doit être observé de **la levée au stade 6 feuilles** des pois.

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **5 à 10 encoches par plante** sur les premières feuilles (note 2).



Prévision

Le risque est moyen à fort.

Les parcelles de pois de printemps levées sont dans la période de risque et le temps doux et ensoleillé actuel favorable à l'activité des sitones. Leur présence est donc à surveiller.

PUCERON VERT DU POIS (*ACYRTHOSIPHON PISUM*)

Contexte d'observations

La présence de pucerons verts n'est pas signalée cette semaine sur les parcelles de pois d'hiver suivies dans le réseau.

Période d'observation et Seuil indicatif de risque

Le puceron vert doit être observé entre les stades **10 feuilles – début floraison et fin du stade limite d'avortement** (2-3 semaines après la fin floraison).

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **une dizaine de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence **d'auxiliaires**, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Prévision

Le risque est faible à moyen.

Les parcelles de pois d'hiver entrent dans la période de risque, et le temps doux et ensoleillé actuel peut être favorable à l'activité des pucerons. Leur présence est donc à surveiller.

AUTRES RAVAGEURS DU POIS

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur plusieurs parcelles de pois de printemps.

ASCOCHYTOSE DU POIS (*ASCOCHYTA PINODES*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur une parcelle de pois d'hiver (Cher), à une intensité plus importante que la semaine passée : 20% de la partie inférieure des plantes sont touchés, la maladie étant présente sur les 3 premiers centimètres de la plante. La maladie a également été observée en dehors du réseau sur plusieurs parcelles dans le Cher, dans les mêmes proportions.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le pois d'hiver, de la **levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** (+2-3 semaines après la fin floraison).
- Sur le pois de printemps, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** (+2-3 semaines après la fin floraison).

Prévision

Le risque est moyen.

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque, et le temps doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

AUTRES MALADIES DU POIS

Des premiers symptômes de bactériose ont pu être observés en dehors du réseau, sur des parcelles de pois d'hiver. À surveiller en particulier en cas de gelées tardives.

Féverole

RÉSEAU 2019

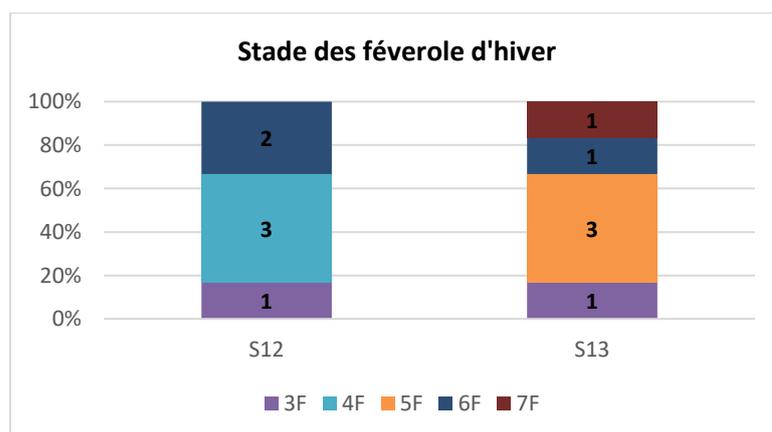
Les données sont actuellement collectées à partir de 6 parcelles de féveroles d'hiver et 2 parcelles de féveroles de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur les 6 parcelles de féveroles d'hiver et sur une parcelle de féveroles de printemps.

STADE DES FÉVEROLE

Les **féveroles d'hiver** observées sont entre les stades 3 et 7 feuilles.

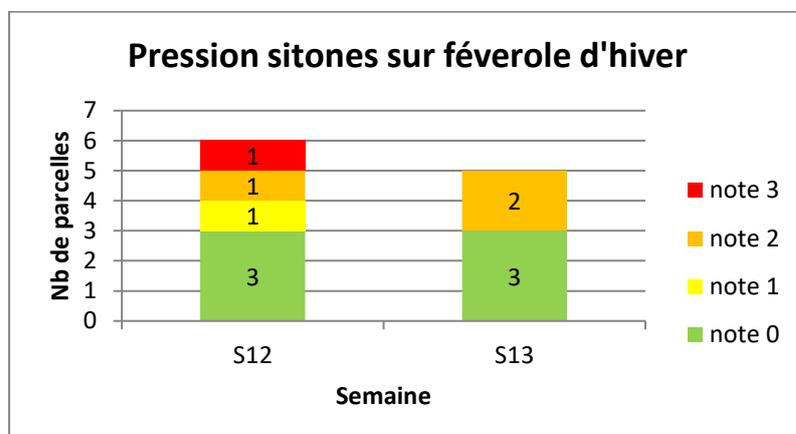
Les **féveroles de printemps** observées sont au stade 1 feuille.



SITONES DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

La présence de sitones est signalée sur 2 parcelles de féveroles d'hiver, à la note de 2 (5 à 10 morsures). Aucun sitone n'est observé sur la parcelle de féveroles de printemps.



Période d'observation et Seuil indicatif de risque

Le sitone doit être observé de **la levée au stade 6 feuilles** des féveroles de printemps.

Pour les **féveroles d'hiver**, on considère qu'en sortie d'hiver le système racinaire et les nodosités sont suffisamment développés pour limiter l'impact du ravageur sur la nutrition azotée de la plante.

Sur **féveroles de printemps**, on peut considérer que le risque devient important lorsque toutes les feuilles portent au moins une encoche.

Prévision

Le risque est faible pour les féveroles d'hiver, moyen pour les féveroles de printemps levées.

Les parcelles de féveroles de printemps levées doivent être surveillées.

AUTRES RAVAGEURS DE LA FÉVEROLE

Aucun autre ravageur n'est signalé cette semaine.

BOTRYTIS DE LA FÉVEROLE (*BOTRYTIS FABAE*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur deux parcelles de féveroles d'hiver (Cher et Indre), à une intensité moyenne : 10% à 20% de la partie inférieure des plantes sont touchés. La maladie semble s'être développée depuis la semaine passée.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féverole d'hiver, à partir du stade **5-6 feuilles**.
- Sur féverole de printemps, à partir de **début floraison**.

Prévision

Le risque est moyen.

Les parcelles de féveroles d'hiver sont dans la période de risque, et le temps doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie.

Les parcelles de féveroles d'hiver doivent être surveillées.

ASCOCHYTOSE DE LA FÉVEROLE (*ASCOCHYTA FABAE*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur une parcelles de féveroles d'hiver (Indre), à une intensité faible : 5% de la partie inférieure des plantes sont touchés. La maladie ne semble pas avoir évolué depuis la semaine dernière.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féverole d'hiver, à partir du stade **5-6 feuilles**.
- Sur féverole de printemps, à partir de **début floraison**.

Prévision

Le risque est faible à moyen.

Les parcelles de féveroles d'hiver sont dans la période de risque, et le temps doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition et au développement de la maladie.

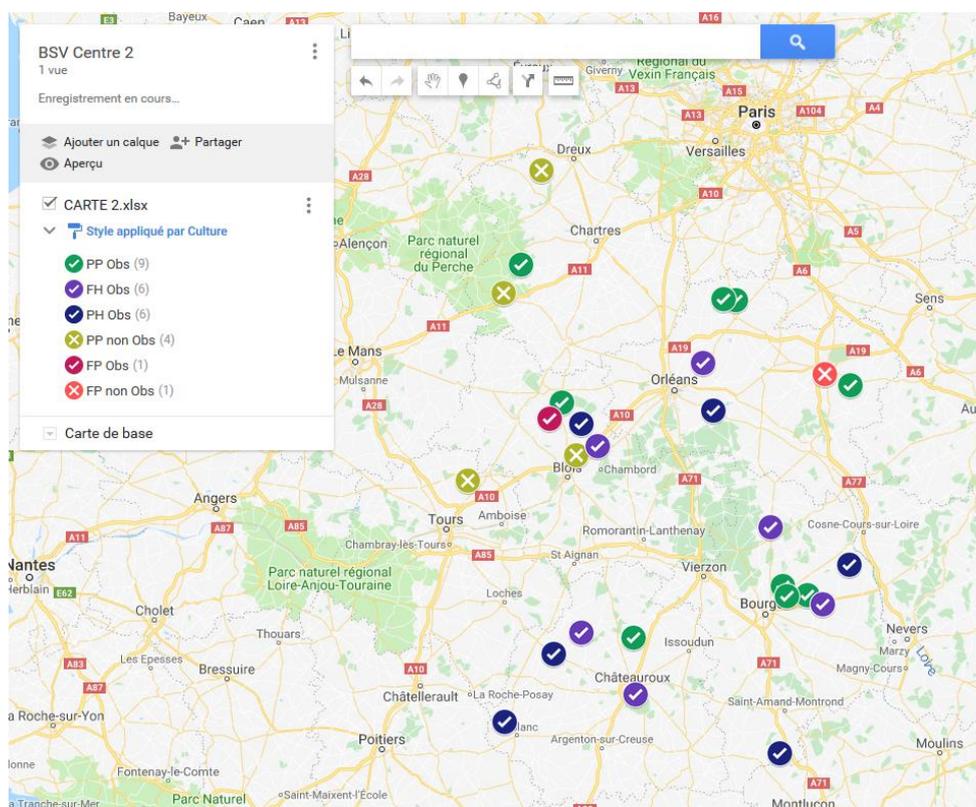
Les parcelles de féveroles d'hiver doivent être surveillées.

Attention ! Ne pas confondre botrytis et ascochytose de la féverole – voir en [annexe BSV1](#)

AUTRES MALADIES DE LA FÉVEROLE

Aucune autre maladie n'est observée cette semaine.

Localisation des parcelles – réseau 2019



Le Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

Les thrips sont des insectes allongés, de petite taille (1 à 2 mm), noirs, pourvus de quatre ailes étroites longuement frangées et de pièces buccales piqueuses suceuses asymétriques.

L'adulte passe l'hiver en diapause dans le sol ; il entre en activité dès que les températures remontent (7°C à 8°C). Il s'installe au moment de la levée des pois sur les cotylédons et les jeunes plantules, et pique les organes végétaux pour se nourrir du contenu des cellules. Les piqûres de thrips sont toxiques pour le pois.

La plante initie de nombreuses ramifications, reste chétive et naine.

Dans des cas rares, le rendement peut être affecté significativement, jusqu'à 30q/ha voir plus en cas d'attaque importante (généralement levée lente du pois).

La surveillance doit être réalisée **de la levée au stade 5-6 feuilles**, stade auquel le pois n'est plus sensible aux attaques de thrips.

Le **seuil indicatif de risque** est atteint lorsqu'on observe en moyenne **un insecte par pied**, et ce dès que 80 % des plantes sont levées. Ce seuil est à adapter à la vitesse de la levée de la culture : plus la levée est lente, plus les dégâts engendrés par les thrips pourront être importants et avoir des conséquences sur le rendement.

Réaliser un comptage sur une dizaine de plants répartis au hasard dans la parcelle.

Vous pouvez utiliser la méthode du sac en plastique : prélever une dizaine de plants dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plants dans un sac en plastique qui sera laissé quelques heures au soleil ou à la chaleur. Compter alors les insectes, et diviser le nombre par 10 pour obtenir la moyenne du nombre d'insectes/pied.

Remarque : il n'a jamais été observé de dégâts de thrips sur les pois d'hiver. Une levée et un développement rapide du pois de printemps lui permettra de parer d'éventuelles attaques.

Le thrips peut être présent sur féverole, mais sa nuisibilité n'a jamais été mise en évidence.

Le Sitone du Pois - (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon mesurant 3 à 5 mm de long, de couleur gris-brun, qui se reconnaît à ses élytres rayées et son rostre court.

L'adulte entre en activité lorsque les températures dépassent 12°C et par temps calme. Il envahit alors les parcelles en volant depuis une zone refuge, et s'attaque aux jeunes cultures en consommant le bord des feuilles, provoquant des encoches semi-circulaires. Ces morsures sont sans grande incidence sur le rendement, les larves étant la principale source de nuisibilité.

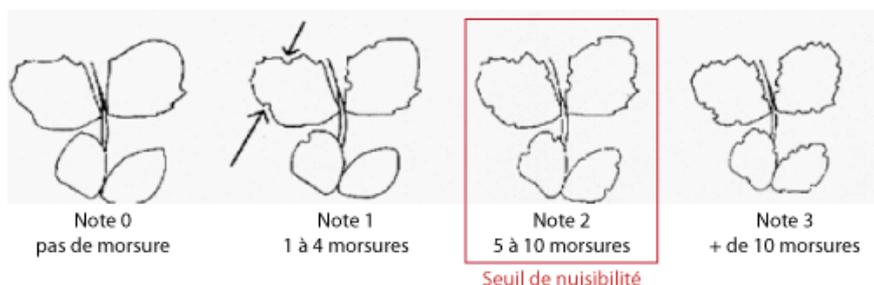
Le sitone pond ses œufs sur les feuilles ou les tiges.

Les larves blanches à tête jaune et sans patte, d'environ 6 mm de long, s'enfoncent dans le sol et se nourrissent des nodosités.

Impact sur la culture : La présence de larves de sitones dans le sol conduit à une perturbation de l'alimentation azotée du pois et de la féverole. Dans les cas les plus extrêmes, ces attaques sont susceptibles de provoquer une chute de rendement pouvant atteindre 10 à 12 q/ha, ainsi qu'une baisse de la teneur en protéines. Mais la plupart du temps ces pertes sont limitées. Les nodosités encore saines permettent d'assurer une nutrition azotée correcte de la plante.

La surveillance doit avoir lieu **entre la levée et le stade 5 - 6 feuilles**. Le **seuil indicatif de risque** est atteint sur pois lorsque l'on dénombre de 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Sur féverole, on considère que le risque est important lorsque toutes les feuilles portent au moins une encoche.



Agathe Penant - Terres Inovia



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

